

## Les yeux fertiles

Number 16, Winter 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15948ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1983). Review of [Les yeux fertiles]. *Moebius*, (16), 65–71.

## LES YEUX FERTILES

### Lecture de **la mour l'amort** de Jean Charlebois

Je me suis procuré le dernier recueil de Jean Charlebois au salon du livre de Sherbrooke (octobre '82). Paru aux éditions du Noroît, **la mour l'amort** capte tout de suite l'attention. Une couverture de carton noir où l'on retrouve en lettres rouges: «la mour» et, de l'autre côté, en lettres d'argent: «l'amort». Le volume a ceci de particulier, c'est qu'il faut le retourner pour lire la seconde partie (celle-ci étant imprimée à l'envers). Ajoutez à cela une bonne reliure, quelques dessins, une calligraphie superbe... Bref, rien n'a été négligé afin de produire un très beau livre; même le prix est abordable (seulement 10.00 \$). Cependant, le contenu laisse à désirer.

La dichotomie amour et mort a été maintes et maintes fois exploitée dans les textes poétiques (et autres). Ces termes sont perçus comme faisant partie de la même réalité (le revers de la médaille quoi!). Charlebois reprend à son tour ce schéma, en y apportant la mince variante suivante:

l'amour  $\times$  la mort  
 l'amort  $\times$  la mour

et il nous indique qu'il faut lire «la mour» en premier. Même s'il existe une affinité entre les deux mots, l'auteur ne se gêne pas pour accumuler les dissemblances, ainsi:

	la mour	l'amort
ordre de lecture	1	2
couleur	rouge	argent
forme	vers	récit / vers
dessins	0	4
épigraphes	2	1
citations	5	0

On en conclut donc que l'intimité entre amour et mort n'est pas aussi évidente que ne le suggère le titre.

Charlebois est un poète très conventionnel, il respecte le code syntaxique, il fait un usage fréquent de la métaphore et il organise ses textes selon des patterns précis, comme on le faisait dans les années cinquante et au début des années soixante. Par exemple:

---

1) ses mains sont x  
elle a des mains de y  
«Noir, blanc, rouge, vert, bleu»  
qui sera répété trois fois.

2) dans «Volière», il reprend 22 fois la structure  
elle / pronom / verbe.

et ainsi de suite. Il intercale aussi des expressions populaires en les modifiant quelque peu, mais les résultats ne sont guère heureux. Par exemple:

1) belle aux bras dormants

«Noir, blanc... »

2) sois belle et très toi

(idem)

3) nous sommes sales au monde

«féministe»

Mentionnons également quelques emprunts à Eluard (d'une seule caresse...), à Giguère (...femme des neiges) et à Nerval (fille de feu).

Bref, dans sa première partie, Charlebois est souvent à la limite du déjà vu, des tournures de mauvais goût, lorsqu'il ne tombe pas carrément dans la coquetterie. Par exemple:

1) éteindre les yeux

ne plus voir

voire ne plus regarder

«Jeux d'Yeux»

2) ne plus devoir avoir à voir

(idem)

«L'amort» fonctionne à deux niveaux, il s'agit d'un récit (en italique) dans lequel s'incorpore un autre récit mais en vers cette fois (caractère gras). J'ai donc fait trois lectures, d'abord le récit premier, ensuite les vers et puis les deux simultanément tel que proposé par l'auteur. Je dois avouer que cette dernière lecture m'a bien plu. Le récit en italique raconte l'histoire d'une personne alitée qui monologue avec la mort; tandis que le récit en vers, met en scène des amoureux, leurs ébats... La syntaxe est respectée et les vers suivent généralement le schéma traditionnel sujet-verbe-complément. Chaque vers est donc complet en soi, mais on y retrouve encore quelques vers faciles (faibles). Par exemple:

---

---

— tout le monde est à tout le monde est à tout le monde

— les arbres rient dans leurs feuilles

— A-t-elle un visage ou est-elle un paysage?

Il est très intéressant de voir comment les deux récits s'interpellent. Parfois ils fonctionnent selon le principe de l'écho:

*mais tous nos mots sonnent creux dans la circonstance*

**Les mots toujours creuset de l'insomnie du monde**

Parfois ils semblent se compléter l'un l'autre:

1) **La nuit s'étend sur les amoureux croupis**

*plus. J'imagine que c'est là un des fondements de l'amour*

2) **A nouveau la terre est insoutenable**

*car il est intolérable que nous soyons sur terre. (A l'amoureuse*

**L'amoureux exige une réponse de nouveau**

Parfois ils se contredisent:

— *En ce moment, il m'apparaît plus impor-*

**Elle enveloppe le pénis avec ses mains le cloître**

*tant de tenir ces émotions à l'écart que de les exhiber*

J'ai eu beaucoup plus de plaisir dans la seconde partie que dans la première. Mais il n'en reste pas moins que **la mour l'amort** est un recueil intéressant, qui utilise un langage accessible quoiqu'il se complaise dans des procédés connus. Si ce genre de poésie ne vous plaît pas, abstenez-vous de l'acheter, quoique la qualité de l'édition mérite à elle seule votre investissement.

André Marquis

---

*ANGE AMAZONE*

Yolande Villemaire

Ed. Les Herbes Rouges 1982

*Ange Amazone* est le roman d'une magicienne qui possède les clefs, les mots, les «mantras» et les yantras qui font surgir les énergies subtiles contenues dans un texte, le texte étant avant tout un voile qui retiendrait l'imaginaire. Alors du doigt, de l'aile ou de la plume perçant ce voile Yolande Villemaire fait jaillir en un flot continu d'images et de situations, les différentes strates de la représentation du vécu de son histoire de femme à travers de multiples réincarnations. Voyage à travers l'espace-temps dans un corps vaisseau arc-en-ciel où l'humour et la sage-femme réinventent le réel.

*la ville aux gueux*

Pauline Harvey

les éditions de la pleine lune 1982

Autre voyageuse Pauline Harvey dans *la ville aux gueux* nous amène dans son «village» très près de l'envers d'ici derrière la facade du temps peut-être en 1289. Un monde de troubadours, de comédiens, de chanteurs, de sorcières et de gueux. Monde fou certes mais drôlement semblable au nôtre avec ses aspirations inspirées par la sincérité et l'égo, monde de tendresse et de terreurs ludiques. Mais un coup de vent frais sort du roman sur nos yeux pochés et ravive en nous le goût de vivre et d'errer encore un peu.

*dans le delta de la nuit*

Elise Turcotte

Les Ecrits des Forges 1982

C'est *Dans le delta de la nuit* qu'Elise Turcotte nous invite, «dans la charge de nuit attaquer les discours de mort, demander, demander, écrire le rien d'où je sais d'où je vis, tout, impossible, peut-être parler l'avalanche de ce qui m'arrive jusqu'à l'angoisse, la passion, la fiction, l'oubli, la nuit et les lierres, les enlacements, les ombres douces ou violentes, les trous, les orages, la boue et rien. Les silences.»

C'est pour l'amour et par amour que le voyage s'accomplit, c'est afin de saisir l'autre en soi et soi en l'autre que la nuit a lieu même si parfois tout est absence.

---

Récit d'une «épreuve» *dans le delta de la nuit* est mené de façon dense et convainquante avec volonté et ardeur.

*Orpailleuse*

Jocelyne Felx

Editions du Noroît 1982

*Orpailleuse* Jocelyne Felx est à la recherche d'instrument afin de saisir les fines paillettes d'or qui pourraient se glisser entre la banalité du quotidien petit bourgeois et la grave réalité des cruautés du monde. En guise de filtre elle tendra donc des textes tissés de conscience mise à vif, d'intelligence et de lucidité implacable. «Ce concret rude du symbolisme et du culturel où, par métier, je barbotte.»

Ces textes détiennent une force qui est sans aucun doute cet or qu'elle recherche.

Raymond Martin

*Livres et revues reçus*

*Imagine* no 14 (Vol. 4, no 1) Automne 1982

403 ouest, boul. St-Joseph, App. 21, Montréal

*Lettres québécoises* no 26 Eté 82, no 27 Automne 82  
\$2.00, 400 rue Sherbrooke est, suite 202, Montréal Tel.:  
843-5358

*Grimoire* (Vol. 5, no 6), (Vol. 6, no 7) 1982

Porte-parole de l'Association des auteurs des Cantons  
de l'est, 1190, rue Craig, Sherbrooke J1H 4H3

*Possibles* (Vol. 7, no 1) 1982

Territoires de l'art

Boîte postale 114, Succursale Côte-des-Neiges,  
Montréal.

*Littérature québécoise contemporaine* Patrick Coppens.  
Bibliothèmes no 1. Préface Gaston Miron. Une  
recension de 460 titres avec notices bibliographiques  
d'ouvrages parus au Québec depuis 1970 un document à  
mettre entre toutes les mains.

*Brun Marine* Huguette Légaré, poésie.

Editions l'Acadie 1981.

---

---

## L'ARBITRAIRE CULTUREL

sous la direction de Robert Giroux  
avec la participation de G. Breton,  
H. Dame et D. Tremblay

Ce volume constitue le no 6 des  
Cahiers d'études littéraires et culturelles  
du Département d'études françaises  
de l'Université de Sherbrooke, 162 p.

*L'arbitraire culturel* constitue le résultat d'une réflexion sur les rapports qu'entretiennent les arts d'élite et les arts populaires dans une société fortement institutionnalisée comme celle du Québec. Il suscite donc une réflexion sur les critères de valorisation, de sélection et de classification de ce que la société à laquelle il nous semble appartenir appelle des oeuvres d'art par opposition aux objets «culturels» de fabrication et de distribution «populaire». Quels usages faisons-nous et quelles fonctions accordons-nous à ces productions? Il fut ainsi convenu d'étudier moins les produits en eux-mêmes que les pratiques ou les champs institutionnels qui les favorisent, les justifient, les classent, etc.

L'article de G. Breton traite de l'arbitraire culturel en général, tant dans le domaine linguistique, littéraire que télévisuel. Il y mêle théorie, analyse ponctuelle et boutade dans le but de mieux faire voir l'arbitraire et la violence des discours dominants.

Le texte d'H. Dame rappelle la polémique qui a entouré la mise au programme puis la représentation des *Fées ont soif* au TNM. A l'aide de certains concepts opératoires de P. Bourdieu, H. Dame tente de montrer en quoi cette pièce est moderne, pourquoi elle a eu le succès que l'on connaît et de quelle manière les instances de légitimation ont joué leur rôle dans ce débat.

A partir d'interviews auprès de personnes qui gravitent autour d'une école de danse privée, D. Tremblay réussit à dégager les motivations de ceux qui consacrent à la danse la plus grande partie de leur temps: ballet classique, ballet-jazz, loisir, les intervenants prennent position selon la place qu'ils occupent dans le champ d'activité artistique qu'ils privilégient.

---

Ces trois textes apparaissent comme une mise à l'épreuve et une illustration de concepts opératoires que R. Giroux emprunte à Bourdieu dans un texte d'introduction: il s'attarde surtout aux notions de *champ* de production, de *goût* et d'*habitus* de classe. Se trouve ainsi amorcée une analyse sociologique et épistémologique des mécanismes de fonctionnement des institutions culturelles.

## "ON EST DANS LE CREUX DE LA VAGUE"

